

SOLIDARITÉ RURALE EN TOURNÉE

*Ensemble, façonnons une nouvelle phase
du développement rural québécois!*

Rapport de tournée

Présenté au ministre des Affaires municipales, des Régions et de
l'Occupation du territoire



**Solidarité
rurale**
du Québec

6 juillet 2012

Table des matières

Mot de la présidente de Solidarité rurale du Québec	4
1. Contexte de la tournée	5
2. La tournée en bref	6
3. Résumé en trois temps des propos entendus lors de la tournée	7
3.1 Des voies d'avenir stimulantes, les défis, les enjeux.....	7
3.2 Les objectifs de la PNR.....	9
3.3 Les outils de la PNR	10
3.3.1 Imaginer la troisième PNR.....	11
4. La tournée étape par étape	11
5. Les prochaines étapes	23
Annexe 1 - Calendrier de tournée 2011-2012	24
Annexe 2 - Document de consultation de la tournée 2011-2012	26

Liste des tableaux

Tableau 1- Résumé des 31 rencontres	12
--	-----------

Mot de la présidente de Solidarité rurale du Québec

Depuis plus de vingt ans, Solidarité rurale du Québec promeut la revitalisation et le développement du monde rural, de ses villages et de ses communautés. Elle milite pour le droit des ruraux à la différence et leur droit à la prospérité inscrite à même cette différence. Et s'il est une certitude pour nous, c'est que l'avenir du monde rural passe par l'implication des citoyens, la mobilisation de toutes les forces vives et la participation des communautés dans la prise en charge de leur développement.

Pour activer cette implication et cette participation souhaitées, Solidarité rurale est allé à la rencontre des ruraux, afin de les entendre parler de leur milieu de vie, de la vision qu'ils ont de l'avenir de ces milieux et des outils qu'ils peuvent imaginer. Comme lors de *La Corvée d'Idées* de 1998, qui avait permis de jeter les bases de la première politique de la ruralité, et lors des tournées de 2002 et 2006, nous leur avons donné la parole!

Les ruraux et les citoyens dans tous les territoires sont ainsi venus s'exprimer sur les enjeux de développement, d'environnement, de transport, de services, de tourisme, de relève, d'aménagement de leur territoire, c'est-à-dire des enjeux en mesure de les mobiliser. Et s'il est une chose qu'ils nous ont démontrée, une fois de plus, c'est que si les enjeux sont globaux, parfois mondiaux, les réponses, quant à elles, n'auront de sens que si elles s'inscrivent dans l'action locale.

La tournée de Solidarité rurale du Québec qui vient de s'achever aura été une expérience exigeante pour toute l'équipe, mais surtout une expérience enrichissante et vivifiante. Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à la tenue de la tournée, aux agents de développement rural qui ont offert généreusement leur aide dans la logistique, pour la mobilisation de leur milieu et qui se sont prêtés au jeu du contenu, aux MRC, CLD et municipalités qui ont offert salles, équipements, grignotines et au MAMROT pour son support financier. Enfin, à ces milliers de personnes qui ont accepté de venir nous rencontrer, parcourant parfois des centaines de kilomètres, merci! S'il est une chose dont nous pouvons déjà témoigner, c'est que la ruralité québécoise est riche de ses gens, généreux, engagés et fiers, au-delà de toute autre richesse.

La présidente,

A handwritten signature in blue ink that reads "Claire Bolduc, ag." The signature is fluid and cursive.

Claire Bolduc

1. Contexte de la tournée

« *Pour façonner une nouvelle phase du développement rural* ». C'est ainsi que Solidarité rurale du Québec (SRQ) a choisi de nommer sa plus récente tournée des milieux ruraux. En faisant ce choix, SRQ envoyait un signal fort quant à l'orientation que prendrait sa tournée de consultation. Vingt ans après les États généraux du monde rural et quelques mois avant l'entrée en vigueur de la Loi sur la vitalité et l'occupation des territoires, il était devenu indispensable de regarder loin en avant, de réfléchir aux vingt prochaines années de la ruralité et à ses voies d'avenir. Parce que réfléchir à l'avenir de la ruralité, c'est réfléchir à l'avenir de tout le Québec. On le dit toujours, « Tant vaut le Village, Tant vaut le Pays »!

Imaginer une nouvelle phase de développement rural ne se fait pas sans réfléchir à l'outil qu'est la Politique nationale de la ruralité 2007-2014 (PNR) qui arrive à échéance dans moins de deux ans. Parce qu'elle est instance-conseil du gouvernement du Québec en matière de ruralité et aussi parce qu'elle est la seule coalition dédiée entièrement à la promotion et la revitalisation du monde rural, SRQ veut jouer pleinement son rôle dans l'établissement de la nouvelle politique. Pour y arriver, elle a organisé une tournée des milieux ruraux qui lui a permis de consulter les communautés de toutes les régions sur les enjeux et les défis qui les touchent et plus particulièrement sur le thème de la PNR, de ses objectifs et de ses outils.

Il faut se rappeler que les milieux ruraux ont fortement contribué à façonner les deux premières Politiques nationales de la ruralité en s'exprimant lors de trois tournées menées par SRQ, soit lors de la « corvée d'idées » à la fin des années 90, lors de la tournée pour une première politique rurale en 2002 et celle dédiée au renouvellement de la PNR en 2006. Au cours de cette dernière tournée, une large mobilisation avait permis d'entendre, et de faire entendre, partout la voix des communautés rurales pour renouveler à temps cette importante politique qu'elles se sont appropriée.

La deuxième politique est venue consolider le travail engagé dans les milieux avec des outils souples qui renforcent la capacité d'agir localement. Elle a aussi permis d'ouvrir de nouveaux chantiers, notamment grâce aux laboratoires ruraux et aux groupes de travail. Le temps qui nous sépare de la fin de cette 2^e PNR est court quand on connaît les délais de renouvellement des politiques et l'exigence d'aller plus loin dans la prise en charge du développement par les communautés. Le danger qui guette cette grande politique, c'est justement de la tenir pour acquise. Le monde rural doit donc participer à définir la suite. On peut renouveler la PNR, mais on peut aussi la réinventer. On peut ensemble la façonner selon les nouveaux défis et les nouveaux besoins du monde rural et développer des leviers d'une nouvelle génération. Les élus, les agents de développement, les comités

de développement, les intervenants des différents organismes comme les citoyens ont donc été conviés à prendre part à cet exercice.

Le présent rapport présente un résumé des principaux propos et des principales idées qui ont été exprimées par les participants aux 31 rencontres de consultation de la tournée. Ce contenu, mais aussi le contenu des discussions avec les élus qui précédaient les rencontres de consultation et celui des mémoires reçus par SRQ en cours de tournée, fera l'objet d'une analyse subséquente qui sera présentée dans l'avis qui sera remis au ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire.

2. La tournée en bref

La tournée s'est déroulée sur une période de 6 mois s'échelonnant d'octobre 2011 à mars 2012. Dans les mois précédents, l'équipe de SRQ s'activait à imaginer la tournée, le document de consultation puis à organiser les différentes rencontres sur le territoire.

Au fil de centaines d'appels téléphoniques lancés et de centaines de courriels envoyés, notre équipe aura, avec l'aide de dizaines d'agents de développement rural, réussi à bâtir en un temps record un calendrier de tournée composé de 31 rencontres et à mobiliser la population comme jamais une tournée de Solidarité rurale ne l'aura fait.

Voici, en quelques chiffres, la tournée de SRQ :

- près de 2 000 personnes venues partager leurs problématiques et leur vision d'avenir dans leur volonté de se donner des milieux de vie dynamiques ainsi que leurs attentes envers la troisième PNR;
- 64 contributions reçues sous forme de mémoires et de commentaires écrits provenant d'individus et de divers groupes et organisations;
- plus de 200 entrevues, articles et mentions produits dans les médias sur la tournée et sur les enjeux des milieux ruraux;
- 31 rencontres de consultation tenues des Îles-de-la-Madeleine à Angliers, en passant par Cookshire et Chibougamau, couvrant en tout 15 régions administratives (annexe 1);
- 26 rencontres à huis clos avec les préfets et/ou d'autres élus des MRC visitées;
- plus de 13 500 kilomètres de route parcourus – sans compter les kilomètres parcourus en avion – par l'équipe de tournée.

3. Résumé en trois temps des propos entendus lors de la tournée

Les discussions se divisaient en trois blocs qui se calquaient sur la structure même du document de consultation de la tournée présenté à l'annexe 2. Ces trois blocs étaient :

1. des voies d'avenir stimulantes pour habiter, développer, desservir et s'approprier nos territoires;
2. les objectifs de la Politique nationale de la ruralité et;
3. ses outils. Pour chacun de ces blocs, nous résumerons les points essentiels ou récurrents abordés par les participants.

3.1 Des voies d'avenir stimulantes, les défis, les enjeux

La première partie de la rencontre visait à questionner les participants sur les pistes à suivre pour ouvrir de nouvelles voies d'avenir dans les milieux ruraux. Les ruraux rencontrés ont largement exprimé leur fierté de leurs milieux de vie, leur profond désir de les habiter durablement, mais ils ont aussi manifesté leurs inquiétudes face à l'avenir. Conscients des défis majeurs auxquels la société québécoise est confrontée, ils savent que les réponses devront s'inscrire dans l'action locale et qu'ils devront y prendre part. Et partout, les ruraux font preuve d'une grande résilience. Forts de cette confiance en eux retrouvée, ils affrontent les difficultés rencontrées et chaque victoire est célébrée.

Un des premiers constats que l'on peut tirer de tout ce que l'on a entendu est que les citoyens ruraux connaissent et comprennent bien ce qui se trame chez eux et qu'ils se sentent interpellés par la situation présente et les voies d'avenir. Passage obligé, plusieurs ont profité de cette occasion pour exprimer certaines doléances. Toutefois, pour qui sait entendre, ces aspects négatifs de la vie en milieu rural peuvent devenir autant de pistes pour entamer une réflexion sur les leviers à mettre en place dans un futur rapproché. Ainsi, si dans toutes les communautés on nous a parlé des services de proximité qui disparaissent, beaucoup ont été capables de cibler le problème (modèle économique non adapté à une petite masse critique de clients) et de réfléchir à d'éventuelles solutions à mettre en place (mesures territoriales, modulation des politiques et mesures gouvernementales, coopératives multiservices, achat du bâtiment par la municipalité, etc.).

Cependant, partout et sans exception, les trois principales voies d'avenir stimulantes entendues sont les suivantes :

- **La cohérence dans l'action gouvernementale.** Les ruraux sont tout à fait conscients que l'incohérence des règles gouvernementales quant aux programmes et aux politiques (absence de modulation, contradiction ou difficulté d'arrimage

des actions entre ministères) est le principal facteur qui les freine dans la mise en place de solutions. Frapper une réglementation rigide d'une autre époque ou frapper un mur... il semble que le résultat soit le même. Les exemples ont été nombreux, tels que l'impossibilité de jumeler les services de garde d'une école à ceux du CPE du village, les règles de la CPTAQ qui nuisent à l'établissement d'une relève agricole nouvelle, les mesures de transport collectif inadaptées ou l'impossibilité de construire une maison sur une terre à haute pierrosité. Beaucoup ont décrié la perte d'expertise en région et de travailleurs qualifiés ayant de bons salaires en raison de la délocalisation des emplois de la fonction publique ou parapublique vers les grands centres.

- **L'éducation.** À tous les niveaux et sous toutes les formes possibles. On pense spontanément à l'importance du maintien de la petite école de village, mais les ruraux ont discuté de l'importance de la formation professionnelle et technique diversifiée et axée sur les besoins en évolution des milieux et aussi du rôle des universités et de l'importance du maintien des instituts de recherche scientifiques en région, de l'accroissement nécessaire des liens entre la communauté et l'école ainsi que du développement du leadership et de la fierté chez les jeunes. C'est aussi le partage et la transmission des valeurs propres à notre société qui apparaissent essentiels, et c'est alors l'affaire de toute la société.
- **L'accès au territoire et l'appropriation de la richesse.** Le paysage rural laisse croire à tous que l'espace est accessible parce que si grand... Pourtant, les ruraux se sentent dépossédés de ce territoire rural, bassin de toutes nos richesses naturelles et de la prospérité collective du Québec, mais d'abord milieu de vie pour les citoyens ruraux... Partout, du nord au sud et de l'est à l'ouest, selon les ressources propres du milieu, ces richesses qui pourraient engendrer une prospérité durable sont souvent considérées comme une malédiction. Parce que les populations locales sont exclues des orientations et des discussions sur l'avenir de la ressource alors même qu'elles seront les premières touchées par les conséquences de leur exploitation, parce qu'aucune ou si peu de transformation ne se fait dans le milieu, parce que des lois d'un autre âge priment sur le maintien d'un milieu de vie de qualité, parce que de grandes décisions sont imposées sans débats, sans planification ou réflexion sur les impacts, parce que ces richesses exploitées laissent bien peu de retombées réelles et durables dans les communautés et globalement pour toute la société. Même le secteur agricole est régi par des règles qui peuvent freiner la relève. Les jeunes agriculteurs nous ont dit souhaiter avoir accès à des parcelles de petite taille, ce qui semble souvent impossible au Québec. Dans toutes les rencontres, les citoyens ont crié leur désespoir, voire leur colère, de ne pas pouvoir encourager les producteurs locaux. Les ruraux veulent et ont besoin d'avoir plus de prise sur les leviers de

développement et de prise de décision. La création de coopératives de services de proximité ou de projets locaux énergétiques répond à ce besoin tout en augmentant le niveau de richesse du milieu. La transformation locale des ressources naturelles (2^e transformation) a également été citée comme un moyen de faire croître le niveau local d'appropriation de la valeur des ressources naturelles.

3.2 Les objectifs de la PNR

Dans la deuxième partie des rencontres, les discussions ont porté directement sur la Politique nationale de la ruralité. Les participants ont été appelés à s'exprimer principalement sur les objectifs de la PNR, mais aussi sur ses principes et ses orientations stratégiques.

Dans le document de consultation de la tournée, les objectifs de la PNR ont été libellés différemment du texte original de la Politique afin de les amalgamer pour permettre les meilleurs échanges possible avec les participants. Les objectifs de mobilisation, de prise en charge par les citoyens de concert avec les élus, d'émergence d'une vision territoriale axée sur la complémentarité ainsi que de responsabilisation des milieux quant à l'utilisation des ressources de manière structurante ont donc été au centre des discussions. Les principes et les orientations stratégiques ont aussi fait l'objet de réflexion.

De manière générale, on observe un large consensus autour des principes, des orientations et des objectifs de la PNR. Particulièrement, quand il est question d'encourager une dynamique de développement par territoire propre au milieu et par le milieu. Les communautés nous ont dit être plus aptes qu'auparavant à se mobiliser et à élaborer des solutions innovantes ou différenciées. Toutefois, partout la capacité de mobilisation et de prise en charge par la base doit être entretenue, et elle a été parfois jugée encore insuffisante ou difficile à maintenir une fois les crises passées. Il faut en somme modifier des attitudes et cela demande patience et temps. Pour cette raison, cet objectif de la PNR est encore et toujours pertinent.

Dans nombres de soirées de consultation, des ruraux ont souligné l'importance qu'occupe l'aspect « humain » dans la PNR, c'est-à-dire l'importance accordée au développement des capacités et des habiletés des citoyens à développer des compétences dans leur milieu, à utiliser les ressources, à élaborer des projets, bref à être partie prenante de leur avenir.

Le développement d'une vision territoriale et de projets en complémentarité a été défini comme un objectif primordial de la PNR par plusieurs élus, citoyens ou représentants d'organismes, et ce, partout dans les 15 régions visitées. Loin de pouvoir se targuer d'avoir développé cette vision intégrée, les gens rencontrés n'en voyaient pas moins un

passage obligé pour les prochaines années. Les rares voix discordantes entendues venaient toutefois d'élus...

Enfin, si les objectifs actuels demeurent pertinents pour une prochaine PNR, les ruraux ont insisté sur l'importance de :

- mettre plus d'innovation et de rigueur et dans les pactes ruraux;
- préserver le caractère rural de ce qui est rural;
- développer le mieux vivre ensemble (mixité sociale, intergénérationnelle, rurale et néorurale, complémentarité rurale-urbaine et surtout, complémentarité rurale-rurale.);
- inclure l'aspect environnemental et de développement durable. On veut désormais parler de société durable.

3.3 Les outils de la PNR

D'emblée, il faut mentionner que le vocable « Politique nationale de la ruralité » est très souvent galvaudé. Pour une forte proportion des personnes rencontrées, incluant d'ailleurs plusieurs élus, la PNR, c'est le « Pacte » et les agents de développement rural qui vont de pair avec le pacte. Il va sans dire que la méconnaissance des outils de la PNR découle pour plusieurs d'un manque de promotion de ces outils et globalement des mesures de la PNR, particulièrement pour les nouveaux élus de la vague 2009. Voilà un élément mentionné fréquemment au cours de la tournée.

Sans surprise, personne n'a jugé bon de demander la réduction de l'enveloppe des pactes ruraux. Leur importance et leur effet structurant ont maintes fois été relevés. Signalons que les élus apprécient beaucoup la souplesse dont ils bénéficient pour l'allocation de l'enveloppe entre les municipalités. Étant capables de s'autocritiquer, les communautés rencontrées ont aussi insisté sur l'importance de faire encore mieux dans le choix des projets soutenus ou pour l'attribution des enveloppes.

L'autre mesure particulièrement prisée des milieux, voire considérée essentielle par eux, est celle des agents de développement rural. Les participants ont principalement relevé leur apport en matière de mobilisation et d'accompagnement des citoyens dans le développement de leurs compétences et leur leadership. Leur nombre apparaît toutefois insuffisant, particulièrement dans les MRC couvrant un grand territoire, tout comme sont jugés minimes les moyens mis à la disposition des agents pour effectuer leur travail, notamment en ce qui a trait aux frais de déplacement.

Les autres mesures gérées au niveau national sont beaucoup moins connues. Les laboratoires ruraux le sont surtout dans les MRC où l'on en retrouve un. Pour ceux qui en connaissaient l'existence, c'est surtout l'aspect innovant des laboratoires et leur

financement sur plusieurs années qui leur a plu, mais ils ont aussi souligné l'absence de diffusion des résultats. Quant aux groupes de travail, les milieux ruraux ne les connaissent que très peu ou tout simplement pas du tout.

Enfin, la grande déception de cette deuxième PNR est sans contredit l'échec à la modulation des politiques et programmes gouvernementaux. On parle plutôt d'absence de modulation, voire de blocage pour y arriver. Partout, et de toutes les façons possibles, cette absence a été montrée du doigt. Souvent même par des citoyens qui ne connaissaient même pas le mot modulation ou qui ne savaient pas que c'était une mesure de la PNR. Les exemples ont foisonné : garderies, formation professionnelle, santé, traitement des eaux, etc. Les ruraux doivent naviguer à travers un univers complexe de lois, de règlementations, de programmes qui se contredisent par fois entre eux nuisent carrément aux collectivités. Ils ont dû apprendre à composer avec cette réalité et ont développé une certaine « délinquance intelligente », vocable savoureux entendu en cours de tournée. C'est une solution mise de l'avant pour arriver à répondre à certains besoins des milieux à l'intérieur de cadres rigides et inadéquats qui ne correspondent pas à la réalité des communautés rurales. La question se pose : est-ce vraiment approprié de parler de délinquance quand on parle de politique gouvernementale? Ne devrait-on pas plutôt parler d'une même voix de gouvernance du bon sens?

3.3.1 Imaginer la troisième PNR

Le regard jeté par le milieu sur la PNR est riche d'enseignements. Particulièrement quand les participants ont été capables de s'autocritiquer sur l'utilisation des outils (pactes ruraux), mais surtout sur leur façon d'entrevoir leur développement qui a évolué au fil des ans. Beaucoup d'élus ont parlé de l'évolution des façons de penser et de faire depuis le début de la première mouture de la Politique. De façon très simple, on peut résumer leurs propos en qualifiant la première PNR de phase d'éveil, de prise de conscience et d'essai et la deuxième PNR de phase d'exploration et de mise en place de projets. On voit ainsi la troisième mouture de la PNR comme devant être une phase de concrétisation des habiletés de développement d'une vision territoriale et de changement de paradigmes.

4. La tournée étape par étape

Lors de chacune des rencontres, la présidente de Solidarité rurale du Québec, Claire Bolduc, concluait la soirée en résumant les propos entendus. Ces résumés exposent à la fois les différenciations quant aux enjeux présents et aux défis à relever par les communautés rurales, mais aussi les ressemblances qui permettent de jeter les bases solides du développement rural. Voici, étape par étape, les cours résumés des 31 rencontres de consultation :

Tableau 1- Résumé des 31 rencontres

Les municipalités d'accueil	Résumé
Saint-Cyprien	<p>D'entrée de jeu, lors de la première rencontre de cette importante tournée, les participants ont identifié clairement la nécessité de mieux arrimer l'action des différents ministères : « <i>Nous les ruraux, on n'est pas juste une donnée comptable!</i> » L'absence de modulation des programmes et services, pourtant ciblée dans les 2 PNR, est également soulevée. On identifie aussi les limites du modèle économique dominant actuellement qui est un modèle basé sur des ressources abondantes et peu dispendieuses, peu ou pas transformées dans les milieux où elles sont prélevées et qui laissent globalement très peu de retombées dans les milieux et pour l'ensemble de la société. Appel lancé entre les ruraux pour une plus grande complicité rurale-rurale.</p>
Sainte-Flavie	<p>La qualité de vie des ruraux est ici au cœur des interventions entendues. Bien sûr, pour ce faire, le gouvernement doit s'assurer que les politiques et règles de fonctionnement soient interreliées et cohérentes entre elles. On cible d'ailleurs plusieurs projets de loi actuellement à l'étude (forêt, mines, aménagement du territoire, etc.) La modulation, le partage des valeurs, et l'accès d'expertises au service des communautés sont autant de moyens requis pour assurer l'avenir des milieux ruraux. L'accessibilité au territoire et un contrôle local de ce qui s'y passe est aussi identifié comme un enjeu majeur, que ce soit sur le plan agricole, du déploiement des énergies renouvelables, ou sur le plan des ressources naturelles.</p>
New Richmond	<p>Bien que le sujet ait déjà été abordé lors des deux rencontres précédentes, les participants ont identifié l'éducation comme une assise majeure au développement des communautés rurales, que ce soit pour construire le citoyen de demain dès l'école primaire, pour répondre à des besoins de main-d'œuvre diversifiés dans les milieux ou pour l'apport d'expertise associée aux maisons d'enseignement supérieur lorsqu'elles sont présentes sur les territoires. On appelle également à repenser les transports, locaux, régionaux et en lien avec les transports internationaux pour améliorer la vitalité des territoires ruraux. Les nouveaux modèles</p>

	<p>économiques, le réinvestissement à plus petite échelle dans des entreprises émergentes ou le soutien adéquat à la relève entrepreneuriale dans des modèles d'affaires différents sont également ciblés.</p>
<p>Gaspé</p>	<p>On réclame ici une plus grande reconnaissance, et au départ une meilleure connaissance, de la différence des milieux ruraux tant par le gouvernement que par les institutions. On insiste également sur la nécessité que les milieux ruraux conservent les acquis en matière de services de proximité. Le coût des transports publics, exorbitants dans ce coin du Québec, est également identifié comme un frein au développement. On réclame enfin plus d'audace pour soutenir les modèles économiques émergents, tant de la part des gouvernements que de la part des institutions financières et économiques. Les lieux d'échanges et de débats publics notamment pour discuter de grands projets et pour construire l'acceptabilité sociale sur les orientations de société sont requis.</p>
<p>Shawinigan (Saint-Jean-des-Piles)</p>	<p>En cette journée d'annonce d'un projet de loi-cadre sur l'occupation et la vitalité des territoires, les participants identifient le rapport de force déséquilibré dans les échanges entre l'État et les collectivités rurales. Ils constatent un important déséquilibre entre l'importance du territoire pour la prospérité des Québécois, notamment en ce qui a trait aux ressources naturelles, et l'attention portée aux citoyens qui vivent dans ces territoires (services, infrastructures, centres décisionnels). On salue la PNR et les moyens qu'elle donne aux ruraux, surtout parce qu'elle facilite la persévérance des citoyens porteurs de projets. Et ici encore, on dénonce le fait que les décisions se prennent ailleurs que sur le territoire, sans une réelle compréhension de leur impact pour les communautés et la lenteur des décisions.</p>
<p>Îles-de-la-Madeleine (Cap-aux-Meules)</p>	<p>Dans ce milieu insulaire, les participants ont d'emblée lancé la discussion en posant la question suivante : quels sont les services de proximité qui font qu'un milieu de vie demeure un milieu de vie attrayant et surtout, qui le détermine? Ici aussi, la modulation est réclamée haut et fort; on dénonce les actions mur à mur et le fonctionnement très sectoriel de l'État. L'éducation et le soutien adapté aux petites maisons d'enseignement de</p>

	<p>tous les niveaux et la reconnaissance de modèles éducatifs non traditionnels, tels que le compagnonnage, sont identifiés comme avenues porteuses pour le développement rural.</p>
<p>Tourville</p>	<p>Si l'éducation et le partage des valeurs qui font la distinction de la société québécoise sont mis de l'avant, c'est d'abord et avant tout la nécessité de considérer les milieux ruraux comme des milieux complexes et distincts qui imprègne cette soirée. Sur cette lancée, les décisions prises de façon très centralisée ou les modèles de fonctionnement ou de développement imposés, mais qui ne conviennent pas sont dénoncés. Les actions gouvernementales non cohérentes, non modulées sont décriées. On cible clairement lors de cette rencontre la nécessité de se préoccuper du développement de l'autre et du partenariat, le <i>mieux vivre ensemble!</i> Comme le dit un citoyen, « <i>on ne fera pas un riche avec 4 pauvres!</i> » On propose aussi de mieux communiquer la beauté, la différence et le dynamisme des milieux ruraux.</p>
<p>East-Broughton</p>	<p>Le besoin de faire les choses différemment est exprimé haut et fort lors de cette rencontre. La proximité d'un grand centre urbain (Québec) rend difficile l'organisation de services de proximité aptes à assurer un milieu de vie de qualité. Le maillage entre les différents réseaux est une des façons suggérées pour contrer ces difficultés. On identifie également l'éducation comme vecteur majeur de changements, particulièrement en ce qui concerne l'ouverture et la capacité à imaginer l'innovation, tant pour l'organisation des milieux que pour les modèles économiques et la culture du succès.</p>
<p>Magog (Sainte-Catherine-de-Hatley)</p>	<p>Des participants capables de se montrer critiques de leur propre gestion de la PNR et des pactes ruraux, voilà un élément fort de cette rencontre. C'est un appel à remettre à l'avant-plan le jugement et la rigueur dans cette politique citoyenne et également une mise en garde contre le piège de la facilité et de l'intervention politique locale dans la mise en œuvre de la PNR qui ont été livrés. Là encore, l'absence de modulation des programmes et politiques et un manque de cohésion dans les interventions gouvernementales sont ciblés. Enfin, revenir à la nature des choses, préserver le caractère rural de ce qui est rural et se donner des modèles de</p>

	développement qui vont en ce sens sont des moyens identifiés pour assurer la vitalité des milieux ruraux.
Cookshire-Eaton	Lors de cette rencontre, on a clairement identifié un manque de vision globale concernant l'avenir des communautés rurales, et ce manque de vision se traduit par une absence de cohésion dans les actions de l'État. Et pour se doter de cette vision, il y a lieu de mieux promouvoir la nature distincte et essentielle des milieux ruraux. Cela s'est traduit par cette remarque : « <i>le pacte rural c'est une chose, mais globalement, l'argent de l'État pourrait mieux servir les communautés rurales</i> »; les mesures permettant le renouvellement des forces vives des milieux (éducation, formation professionnelle, attraits mieux connus, etc.) est identifié comme facteur gagnant pour l'avenir de la ruralité.
Sainte-Martine	Bien que le sujet ait été abordé sur le même ton par les participants des autres rencontres, c'est ici, près de Montréal, que les gens se sont montrés particulièrement critique face au Plan Nord et ses impacts sur l'avenir de leur communauté rurale. L'absence récurrente d'une partie importante de la population de travailleurs rend difficile la mise sur pied et le maintien de milieux de vie attrayants. La bureaucratie, l'absence de vision de la ruralité et la complexité des programmes gouvernementaux sont identifiées comme autant de freins au développement. La mise en place d'une réelle économie résidentielle (achat local, politique institutionnelle, valorisation des produits de proximité) est souhaitée.
Saint-Marc-sur-Richelieu	La créativité et la possibilité de mettre en place des initiatives gagnantes différentes sont au cœur de cette rencontre. L'absence de politiques performantes (agricole et agroalimentaire, énergétique, ressources naturelles), l'absence de modulation et parfois même de volonté de moduler sont aussi pointées du doigt. La proximité de grands centres urbains devient également un frein pour l'obtention de certains services, notamment Internet haute vitesse, ou de services performants de transport en commun.
Baie-du-Febvre	Lors de cette rencontre, le point marquant est sans doute l'apport économique et structurel de la présence d'employés de la fonction publique dans une

	<p>communauté, de la nécessité de répartir cet apport sur tous les territoires et de façon particulière dans les milieux ruraux. Pour ce faire, et pour améliorer l'efficacité de l'action gouvernementale, il y a lieu de réfléchir à un meilleur arrimage entre les différents ministères et organismes. Les projets intergénérationnels ont aussi été identifiés comme mesure à promouvoir pour faciliter le transfert d'expertise et de connaissances d'un travailleur qualifié en fin de carrière (formation), afin de maintenir les compétences dans les milieux ruraux et pour attirer les jeunes vers ces milieux.</p>
<p>Baie-Saint-Paul</p>	<p>Encore une fois, la modulation des programmes et services et l'éducation font l'objet des commentaires les plus nombreux. Le rôle des universités, leur lien avec les milieux et des actions de veille particulière pour leur développement sont suggérés. Pour ces MRC, le fait d'être associées à la région de la Capitale-Nationale les pénalise, et ce, sur tous les plans. Leur réalité est méconnue et se perd dans des statistiques qui ne reflètent en rien leur quotidien. On identifie aussi un enjeu majeur en ce qui a trait à la valeur des paysages et les défis de leur entretien alors que la propriété foncière se concentre de plus en plus. Les services de proximité dans des milieux où s'installent de nombreux villégiateurs constituent un autre défi de taille pour les résidents permanents. C'est une autre facette du <i>mieux vivre ensemble</i> sur lequel il serait utile de travailler!</p>
<p>Cap-Santé</p>	<p>L'enjeu des énergies, celles dont les milieux ruraux ont besoin pour le fonctionnement, mais également celles que ces mêmes milieux peuvent produire est au centre des discussions. On estime ici que face aux ressources naturelles, la société est à la croisée des chemins; des débats majeurs doivent se tenir pour réfléchir à leur exploitation. La promotion de la PNR auprès des élus et de la population en général doit aussi être faite pour que cette politique demeure une grande politique citoyenne. La population aînée doit également continuer de trouver des milieux de vie qui les accueillent et les sert, question de les garder dans le milieu de vie qui est le leur, mais aussi de bénéficier de leurs compétences-temps-savoir, etc. Enfin, mieux partager l'information, les résultats des laboratoires ou de travaux de recherche est essentiel</p>

	pour la vitalité des petits milieux qui ne peuvent s’offrir des expertises spécifiques dans tous les domaines.
Matagami	Ville construite spécifiquement pour les besoins d’entreprises, il y a de cela à peine 50 ans, un des grands enjeux de Matagami est de développer un sentiment d’appartenance à la communauté. Ce travail est d’autant moins facile qu’une partie importante de travailleurs sont itinérants (<i>Fly in-Fly out</i>). Mais les défis sont stimulants puisque tout est à faire. Et on peut tout faire! On propose ici de travailler sur la fiscalité des individus pour le maintien des populations dans les villages éloignés et pour soutenir l’émergence d’une économie locale propre au milieu. Dans cette ruralité émergente, une PNR s’avère essentielle pour soutenir des efforts dans un contexte presque totalement inédit.
La Motte	Les services de proximité constituent un point fort de cette rencontre. Que les services soient publics ou privés, on réclame une ouverture à des modèles différents, ce qui conduit entre autres à la modulation de certaines actions gouvernementales. Les modèles économiques sont aussi à revoir, que ce soit dans les mines, la forêt ou l’agriculture. La promotion des milieux de vie, « <i>parler de ce qu’on a plutôt que de ce qu’on n’a pas</i> », remettre à l’honneur l’implication bénévole et miser sur un fonds de capital patient devraient être des outils associés à la prochaine PNR. L’éducation enfin est ciblée comme un vecteur majeur de développement des communautés, non seulement pour le développement des savoirs, mais aussi pour le partage des savoir-faire et la construction du savoir-être.
Angliers	D’entrée de jeu, les participants rappellent que le Témiscamingue est un pays de concertation. Mais on a beau vouloir, les lois et règles actuelles empêchent très souvent d’avancer ou d’évoluer dans des initiatives. On affirme aussi que les règles de fonctionnement et de financement des programmes gouvernementaux servent mal les communautés. On parle également de transfert de devoirs en ciblant spécifiquement la Conférence régionale des élus, où la structure qui devait être le porte-voix de la région auprès des instances est plutôt devenue le porte-voix de Québec dans la région. Dans ce coin de pays tout juste centenaire, on s’inquiète de

	l'appropriation du territoire agricole par de grands consortiums ou acheteurs qui misent sur la terre comme produit financier, ou comme monnaie de spéculation.
Chibougamau	Tout comme à Matagami, dans ce territoire associé au Plan Nord, un des grands enjeux est l'accueil des nouveaux arrivants, de faire en sorte qu'ils deviennent des citoyens du milieu plutôt que des itinérants à long terme (Fly in-Fly out). On le voit d'ailleurs comme un enjeu de communauté tout autant que de l'ensemble de la société. On traite également de la complexité de la bureaucratie gouvernementale, et de la difficulté pour les milieux de faire valoir auprès des autorités les différences, les particularités qui constituent la nature même des communautés rurales de la région. Les valeurs des milieux nordiques et éloignés des grands centres gagnent aussi à être partagées et mieux connues; promouvoir le caractère spécifique de chaque milieu rural devrait être un axe d'action de la prochaine PNR.
Normandin	Dans cette région où les habitants expriment un fort sentiment d'appartenance, on traite beaucoup de services de proximité du secteur privé, la caisse populaire, l'épicerie du village, la station d'essence. Les acheteurs se font rares. On imagine des façons de faire qui permettent de conjuguer les modèles pour maintenir ces services. Le soutien de l'émergence de nouveaux entrepreneurs (relève, mais aussi nouveaux types d'entrepreneurs) constitue également un enjeu de taille pour ces milieux qui sont en voie de se libérer des grandes entreprises qui ont régulé leur développement jusqu'à maintenant. La formation professionnelle est un puissant levier pour ce faire. Enfin, l'information régionale est un outil identifié pour soutenir la fierté locale et favoriser la transparence et la circulation d'informations sur le territoire.
Hébertville-Station	Tout comme à Normandin : fort sentiment d'appartenance; on est fiers de la qualité de vie qu'offre le milieu, on le dit haut et fort. Mais on sait que le défi sera de maintenir cette qualité de vie dans un contexte de baisse démographique. D'où l'importance de miser sur des modèles innovants, sur des façons de faire les choses différemment, sur des emplois locaux pour des populations résidentes et sur de vraies retombées associées aux Ressources naturelles (transformation en

	<p>région, redevances, etc.) La lourdeur des mécanismes et des programmes gouvernementaux, <i>qui sont faits en ville pour la ville</i>, les redditions de compte toujours plus complexes, <i>pour assurer qu'on assure qu'on se rassure</i>, sont autant d'exemples de non-modulation qui sont soumis.</p>
<p>Saint-Félix-d'Otis</p>	<p>Encore ici, on nous parle de qualité de vie exceptionnelle... pour le moment. L'enjeu des services de proximité, particulièrement pour les aînés est soulevé. On traite également de la problématique de l'embourgeoisement des milieux (arrivée de villégiateurs fortunés) qui se fait au détriment des aînés locaux qui n'ont rapidement plus les moyens de demeurer dans le milieu où ils ont vécu. On évoque aussi la nécessité de se doter d'une politique agricole, agroalimentaire et agroforestière pour soutenir efficacement le secteur, qui imposerait un pourcentage d'achat local assez élevé aux grandes chaînes et aux institutions. Enfin, on souhaite que le développement durable soit traité formellement dans la prochaine PNR.</p>
<p>Havre-Saint-Pierre</p>	<p>Rencontre particulièrement émouvante où les participants ont exprimé un fort sentiment de dépossession de leur territoire face aux grands projets qui se réalisent sans soucis des collectivités en place. « <i>On utilise le territoire où l'on vit depuis longtemps sans nous parler, on saccage notre communauté et l'on sacrifie notre avenir. Nous, on a juste à se taire!</i> », voilà comment les participants ont traduit leurs inquiétudes. On soulève également la quasi-absence d'expertise au bénéfice des communautés (fonction publique). Dans tout ce contexte, le Plan Nord inquiète beaucoup plus qu'il ne rassure, on veut connaître la vision d'ensemble, discuter de la planification du développement du milieu et des impacts de ces projets sur l'organisation sociale.</p>
<p>Baie-Trinité</p>	<p>La Côte-Nord est une région qui s'étire le long du littoral, et où l'on n'occupe pas le territoire à l'intérieur des terres. Cette situation particulière imprègne et complexifie toute la vie et l'organisation des communautés, notamment en regard des distances à parcourir (aller à l'école, aller au travail) et du partage des services de proximité. Dans ce milieu de ressources naturelles exploitées depuis toujours par la grande</p>

	<p>entreprise, on en appelle à une meilleure utilisation des ressources naturelles notamment pour développer des industries de transformation et pour favoriser l'émergence de l'entrepreneuriat local. Favoriser de nouveaux modèles économiques associés aux ressources du milieu est une des propositions pour assurer un réel développement des communautés rurales nord-côtières.</p>
<p>Les Escoumins</p>	<p>Le Plan Nord, l'éducation et l'action gouvernementale sont identifiées ici comme les grands défis de la Haute-Côte-Nord. Sur le Plan Nord, les participants mentionnent que les communautés vivent tous les inconvénients du projet sans bénéficier des retombées, et ce, sur tous les plans, que ce soit économique, sociologique ou sur la qualité de vie des milieux. On questionne la vision réelle derrière un tel projet, en voyant les impacts dans les milieux. Par ailleurs, la valorisation de l'éducation, sous toutes ses formes, entre autres par des formules diverses de soutien aux étudiants des régions et des méthodes d'enseignement et d'apprentissage variées, devrait constituer une priorité d'action pour les régions rurales. Enfin, la répartition des ressources humaines des ministères sur tous les territoires du Québec pourrait permettre d'améliorer la connaissance des diversités territoriales et un meilleur arrimage des interventions de l'État.</p>
<p>Saint-Liguori</p>	<p>Pour ces communautés situées dans la couronne montréalaise, un grand enjeu est le développement des milieux lorsque 56 % des travailleurs travaillent et consomment à Montréal, que les villégiateurs sont de plus en plus nombreux et qu'ils ne sont présents dans les communautés que pour certaines activités de loisir et quelques services d'appoint. Il y a là tout un défi pour développer des services de proximité et des milieux de vie pour l'ensemble des populations. « <i>On a tout... mais on est en train de tout perdre!</i> » Cette phrase traduit bien le désarroi des leaders. Pour eux, la mobilisation des citoyens demeure la meilleure façon d'améliorer cet ancrage, mais aussi un très grand défi. La PNR est vue comme l'élément par excellence pour faciliter cet exercice; <i>on veut se prendre en main, mais... laissez-nous la chance de le faire, donnez-nous les moyens de le faire!</i></p>
<p>Mirabel</p>	<p>Une fois de plus, la préservation du caractère rural de ce</p>

	<p>qui est rural est mise à l'avant-plan. Cette région, d'abord agricole, doit protéger sa ruralité dans un contexte périmétropolitain. La diversification des activités économiques est certes souhaitée, mais en équilibre et en harmonie avec le caractère agricole propre à ce coin de pays. Se doter d'une vision territoriale, à l'exemple du <i>Green Belt</i> de la région de Guelph-Niagara pourrait permettre d'atteindre des objectifs de développement tant des communautés que des économies. Dans ce contexte, le maintien des services de proximité constitue aussi un grand défi.</p>
<p>Prévost</p>	<p>« <i>Se doter d'une vision d'avenir et travailler à créer le milieu de vie en conséquence de cette vision, pour aujourd'hui et pour demain!</i> » Voilà un message fort livré par les participants. On identifie clairement les problèmes qu'entraîne l'organisation des communautés rurales à partir de règles définies pour les milieux urbains (législations et règles municipales, services à la population selon des prorata non significatifs pour les territoires ruraux, absence de modulation). L'aspect particulier de la criminalité en milieu rural est aussi abordé, encore une fois pour souligner l'incohérence de règles urbaines appliquées en milieu rural.</p>
<p>Rivière-Rouge</p>	<p>« <i>Développons nos communautés... le développement économique va suivre, parce que les entreprises veulent des milieux dynamiques, mais elles ne veulent pas s'investir pour les organiser!</i> » C'est ce à quoi désirent travailler les participants de cette rencontre et ils ajoutent qu'en travaillant à leur cadre de vie de qualité, ils s'occupent de leurs affaires et qu'en conséquence, ils ont plus de chances de trouver des réponses adéquates à leurs besoins que s'ils laissent à d'autres le soin de s'en occuper. C'est d'ailleurs ce à quoi sert la PNR. Les paysages uniques retrouvés dans les Laurentides attirent également beaucoup de villégiateurs et il y a là aussi un grand enjeu, celui de préserver à la fois les paysages, l'accès à la nature pour les populations locales (aménagement du territoire et de la propriété foncière) et la cadre de vie des ruraux.</p>
<p>Wakefield (La Pêche)</p>	<p>« <i>On s'aime comme on est, on nous aime comme on est!</i> » Voilà un appel à miser sur l'intelligence et les forces vives des milieux pour assurer le développement des</p>

	<p>communautés de cette région. On vise ici l'État, les services gouvernementaux, les réglementations diverses. On pense également que le débat public, à l'échelle locale, régionale ou nationale doit reprendre une place de choix dans la vie des citoyens, c'est la base de la démocratie que de pouvoir discuter des enjeux qui touchent les gens à quelque niveau que ce soit! Enfin, l'action citoyenne doit continuer d'être encouragée, notamment par la PNR, parce que partout, des décisions peuvent être prises et des actions mises de l'avant sans pour autant coûter une fortune à la collectivité, et tout en ayant un grand impact sur le milieu de vie.</p>
<p>Plaisance</p>	<p>La relève sous toutes ses formes est un enjeu majeur pour les municipalités de cette MRC. Que ce soit pour les entreprises de services, les commerces, l'agriculture, la ressource humaine formée et qualifiée se fait rare. On cible l'école de village comme partie intégrante de l'équation, notamment pour contrer le décrochage scolaire, tout comme on souhaite privilégier les nouvelles formules éducatives afin de mieux communiquer la fierté du milieu et du village. On souhaite également que soit réfléchi différemment toute la desserte territoriale pour les services de proximité afin de conserver une mixité de population dans les milieux de vie. Enfin, on identifie qu'une gouvernance territoriale forte, par les MRC, faciliterait grandement la modulation des programmes et politiques, ce que l'on a beaucoup de difficultés à réaliser jusqu'à maintenant.</p>

5. Les prochaines étapes

Solidarité rurale du Québec tiendra à l'automne 2012 trois forums de réflexion sur trois thèmes ayant fait l'objet de discussions récurrentes au cours de la tournée et ayant un impact majeur sur le développement rural québécois.

- Forum 1 : Les richesses naturelles et les modèles de développement, le 13 septembre à Victoriaville;
- Forum 2 : L'éducation et l'identité culturelle, le 18 octobre à Rivière-du-Loup;
- Forum 3 : La gouvernance et les territoires, le 15 novembre à Montebello.

Ces forums viendront enrichir le contenu découlant de la tournée dans le cadre de la rédaction d'un avis sur la prochaine phase du développement rural et le renouvellement de la PNR. Cet avis devrait être déposé au cours des premières semaines de 2013 auprès du ministre du MAMROT, du gouvernement, de l'ensemble de la députation et des citoyens du Québec.

Annexe 1 - Calendrier de tournée 2011-2012

Date	Région	MRC couvertes	Municipalité d'accueil
13 octobre 2011	Bas-Saint-Laurent	Rivière-du-Loup, Kamouraska, Les Basques, Témiscouata	Saint-Cyprien
25 octobre 2011	Bas-Saint-Laurent	La Mitis, La Matapédia, Matane et Rimouski	Sainte-Flavie
26 octobre 2011	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bonaventure et Avignon	New Richmond
27 octobre 2011	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	La Côte-de-Gaspé, Rocher- Percé, Haute-Gaspésie	Gaspé
10 novembre 2011	Mauricie	Toutes	Shawinigan (Saint-Jean- des-Piles)
21 novembre 2011	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Hors MRC	Îles-de-la-Madeleine (Cap- aux-Meules)
24 janvier 2012	Chaudière-Appalaches	L'Islet, Montmagny, Bellechasse, Les Etchemins	Tourville
25 janvier 2012	Chaudière-Appalaches	Les Appalaches, Lotbinière, Nouvelle-Beauce, Robert- Cliche, Beauce-Sartigan	East-Broughton
26 janvier 2012	Estrie	Memphrémagog, Le Val- Saint-François, Les Sources	Magog (Sainte-Catherine- de-Hatley)
31 janvier 2012	Estrie	Le Haut-Saint-François, Le Granit, Coaticook	Cookshire-Eaton
1 ^{er} février 2012	Montérégie	Beauharnois-Salaberry, Les Jardins-de-Napierville, Le Haut-Saint-Laurent, Roussillon et Vaudreuil- Soulanges	Sainte-Martine
2 février 2012	Montérégie	La Vallée-du-Richelieu, Pierre-De Saurel, Marguerite-D'Youville, Les Maskoutains, Acton, Rouville, La Haute- Yamaska, Brome- Missisquoi, Le Haut- Richelieu	Saint-Marc-sur-Richelieu
7 février 2012	Centre-du-Québec	Toutes	Baie-du-Febvre
15 février 2012	Capitale-Nationale	Charlevoix, Charlevoix-Est, La Côte-de-Beaupré et L'Île-d'Orléans	Baie-Saint-Paul
16 février 2012	Capitale-Nationale	Portneuf et La Jacques- Cartier	Cap-Santé
21 février 2012	Nord-du-Québec	Hors MRC	Matagami

22 février 2012	Abitibi-Témiscamingue	Abitibi, Abitibi-Ouest et Vallée-de-l'Or	La Motte
23 février 2012	Abitibi-Témiscamingue	Témiscamingue	Angliers
27 février 2012	Nord-du-Québec	Hors MRC	Chibougamau
28 février 2012	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Maria-Chapdelaine et Le Domaine-du-Roy	Normandin
29 février 2012	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Lac-Saint-Jean-Est	Hébertville-Station
1 ^{er} mars 2012	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Le Fjord-du-Saguenay	Saint-Félix-d'Otis
13 mars 2012	Côte-Nord	Minganie, Le Golfe-du-Saint-Laurent	Havre-Saint-Pierre
14 mars 2012	Côte-Nord	Manicouagan, Caniapiscau, Sept-Rivières	Baie-Trinité
15 mars 2012	Côte-Nord	La Haute-Côte-Nord	Les Escoumins
20 mars 2012	Lanaudière	Joliette, D'Autray, L'Assomption, Matawinie et Montcalm	Saint-Liguori
21 mars 2012	Laurentides	Mirabel, Deux-Montagnes et Thérèse-de-Blainville	Mirabel
22 mars 2012	Laurentides	La Rivière-du-Nord, Argenteuil et Les Pays-d'en-Haut	Prévost
27 mars 2012	Laurentides	Antoine-Labelle et Les Laurentides	Rivière-Rouge
28 mars 2012	Outaouais	La Vallée-de-la-Gatineau, Pontiac et Les Collines-de-l'Outaouais	Wakefield (La Pêche)
29 mars 2012	Outaouais	Papineau	Plaisance

Annexe 2 – Document de consultation de la tournée 2011-2012

TOURNÉE
SOLIDARITÉ RURALE DU QUÉBEC

*Pour façonner
une nouvelle phase du
développement rural*

Solidarité rurale du Québec vient à votre rencontre pour parler de l'avenir du monde rural et du renouvellement de la Politique nationale de la ruralité (PNR).

Comme lors de La convée d'idées de 1990 qui avait permis de jeter les bases de la première politique de la ruralité, et lors des tournées de 2002 et 2006, cette tournée veut VOUS donner la parole afin de poursuivre le travail déjà amorcé et d'aller encore plus loin pour relever les défis de l'heure et façonner une nouvelle phase du développement de votre milieu.

Pourquoi maintenant?

- Après les avancées des dernières années, des signes récents nous inquiètent quant à la place de la ruralité dans les préoccupations gouvernementales.
- Les récentes coupures gouvernementales n'ont pas épargné la ruralité malgré que des attentes du monde rural pour une vision et une politique d'occupation des territoires aient été exprimées.
- De nombreuses réformes ayant un impact considérable sur les milieux ruraux demeurent inachevées : mines, agriculture, forêt, carte électorale, gaz de schiste, etc.
- La 2^e PNR arrive à échéance dans quelques mois. Le temps qui nous sépare de la fin est court quand on connaît les délais de renouvellement des politiques et l'exigence d'aller plus loin dans la prise en charge du développement par les communautés.

Et ensuite?

Cette tournée sera suivie de trois forums au terme desquels Solidarité rurale du Québec déposera un avis sur le renouvellement de la Politique nationale de la ruralité en vue d'amorcer une nouvelle phase du développement des communautés rurales.

*Imaginer la suite...
Ensemble, façonnons une nouvelle phase du développement rural du Québec!*



**Solidarité
rurale**
du Québec

Solidarité rurale du Québec

Créée en 1991 pour assister le sécrétariat des États généraux du monde rural, Solidarité rurale du Québec a pour mission de promouvoir la revitalisation et le développement du monde rural, de ses villages et de ses communautés, de manière à renverser le mouvement de déclin et de désertification des campagnes québécoises. Composée d'une vingtaine d'organismes nationaux, de près de 200 membres corporatifs et individuels, la Coalition agit, depuis juin 1997, à titre d'instance-conseil du gouvernement du Québec en matière de ruralité.

Pour télécharger la version complète :

http://www.ruralite.qc.ca/fichiers/fr/Document_de_consultation_4_pages.pdf



Instance-conseil du gouvernement du Québec en matière de ruralité

Créée en 1991 pour assurer le suivi des États généraux du monde rural, Solidarité rurale du Québec a pour mission de promouvoir la revitalisation et le développement du monde rural, de ses villages et de ses communautés, de manière à renverser le mouvement de déclin et de déstructuration des campagnes québécoises. Composée d'une vingtaine d'organismes nationaux, de quelque 150 membres corporatifs et de plusieurs dizaines de membres individuels, la Coalition agit, depuis juin 1997, à titre d'instance-conseil du gouvernement du Québec en matière de ruralité.

Solidarité rurale du Québec

85, rue Notre-Dame, bureau 204

Nicolet (Québec) J3T 1V8

Téléphone : 819 293-6825

Télécopieur : 819 293-4181

srq@solidarite-rurale.qc.ca

www.ruralite.qc.ca

www.facebook.com/Solidarite.rurale.du.Quebec